

Datation par RPE de sédiments fluviatiles : contribution à la connaissance des peuplements anciens du nord de la France

P. Voinchet¹, C. Falguères¹, J.J. Bahain¹, M. Laurent¹, J. Despriée¹ et J.M. Dolo²

Depuis les années 1980, le développement de la méthode de datation par résonance paramagnétique électronique (RPE) et ses applications à la datation de quartz blanchis extraits de sédiments permettent de fournir des points de repère géochronologiques sur les systèmes fluviatiles pléistocènes et les gisements archéologiques ou paléontologiques qui y sont fréquemment associés. Après un bref rappel du principe général de la datation par RPE, les bases méthodologiques et les procédures analytiques utilisées sont détaillées, puis le potentiel de la méthode RPE est exposé à travers la présentation des résultats obtenus lors de l'étude des systèmes de terrasses pléistocènes de la Somme, de la Creuse, du Loir et de l'Yonne (France).

1 - Département des Sciences Préhistoriques du Muséum national d'Histoire naturelle, Institut de Paléontologie Humaine, FRE 2677 du CNRS, 1, rue René Panhard, 75013 Paris, France

2 - Laboratoire National Henri Becquerel, DAMRI, CEA Saclay, BP 52, 91193 Gif/Yvette, France.